



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Rouille jaune : risque en augmentation : toutes les variétés sont à surveiller attentivement en blé tendre, blé dur et triticale. Mêmes des variétés peu sensibles peuvent être impactées

Septoriose : risque fort sur semis précoces de variétés très sensibles en blé tendre et blé dur. Risque modéré pour les variétés sensibles et pour les semis de début novembre. Risque faible pour les semis tardifs et les variétés peu sensibles

Rouille brune : risque faible à ce jour sauf pour les variétés sensibles de blé tendre qui ont un risque modéré

Helminthosporiose, Rhynchosporiose, Oïdium : risque faible à ce jour

Rouille naine : risque en augmentation sur variétés sensibles semées précocement

Pucerons des épis : leur présence sur feuille n'est pas problématique pour le moment.

COLZA

Pucerons cendrés : Risque moyen. Les pullulations ont été ralenties par les températures basses. Poursuivre la surveillance, en particulier sur les bordures.

Charançon des siliques : Risque moyen. La majorité des parcelles est désormais dans la phase sensible, mais le froid semble avoir réduit l'activité de l'insecte. Surveillance en premier lieu sur les bordures de parcelle.

Sclérotinia : Risque faible à moyen à ce jour.

Oïdium : Risque faible.

POIS PROTEAGINEUX

Puceron vert : **Risque faible à moyen.** Evolution des pressions de pucerons verts, sans toutefois atteindre le seuil indicatif de risque. Grande vigilance sur les parcelles.

Ascochyte : **Risque faible.** Poursuivre les observations

FEVEROLE

Botrytis : **Risque faible à moyen.** Les symptômes restent globalement discrets, à l'exception des semis les plus précoces. Attention à bien identifier leur apparition.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinolide en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

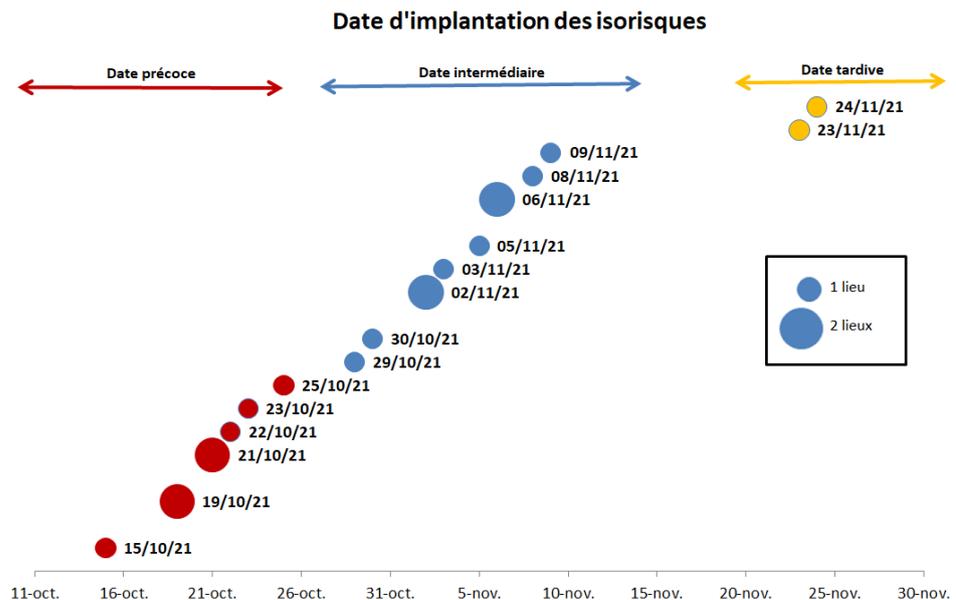
CEREALES A PAILLE

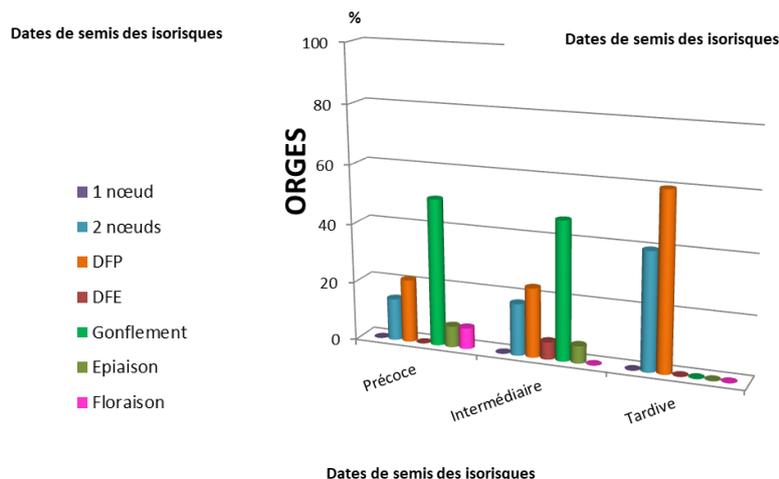
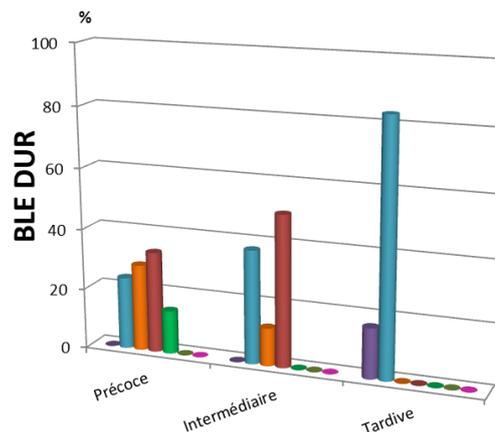
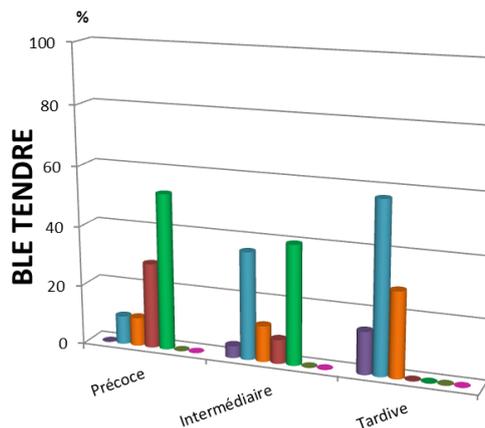
• Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

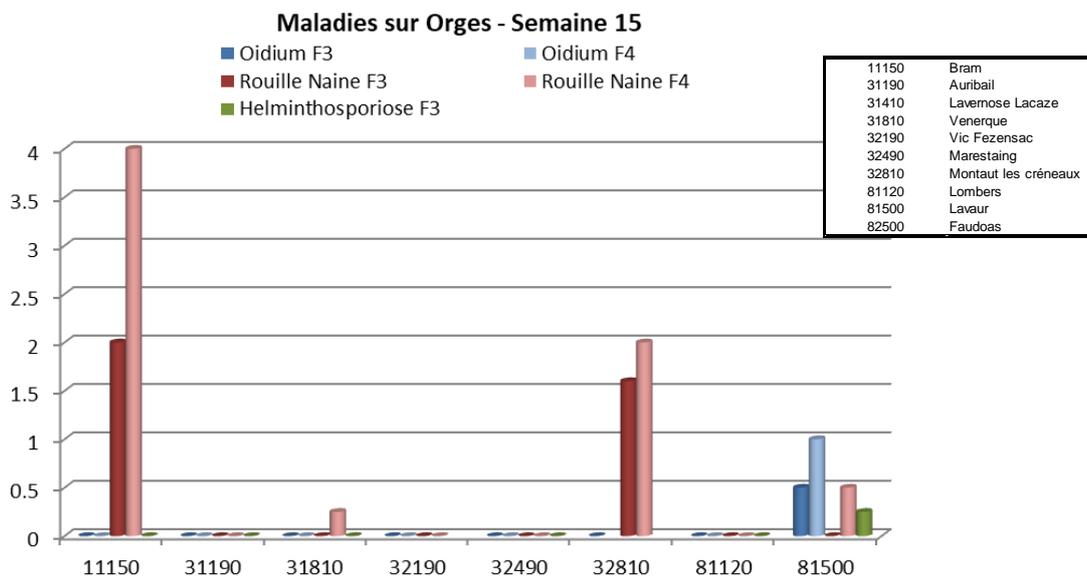
Le graphique ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).

Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.





Le graphique ci-dessous présente les différentes maladies observées cette semaine sur les isorisques sur l'orge.



• Rouille jaune

Dans la région, il y a toujours des signalements réalisés sur blé tendre sur variétés sensibles (Tiepolo, RGT Montecarlo, RGT Vivendo, Pilier, Solindo CS, Arkeos, Forcali, Nemo, Cellule, **Tenor**) mais aussi peu sensibles (Pibrac, Izalco CS, **Hyligo, Teorema, Providence, Energo, Cecilius, Sepia**).

Des foyers de rouille jaune sont actuellement présents sur blés sur le Gers, la Haute-Garonne, le Tarn-et-Garonne et le Tarn.

La rouille jaune est également présente sur blé dur dans le Gers, l'**Aude** et la Haute-Garonne. Les variétés concernées sont Relief, Anvergur et RGT Voilur.

Une présence sur triticales (Tender, Bienvenu) est visible dans le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm

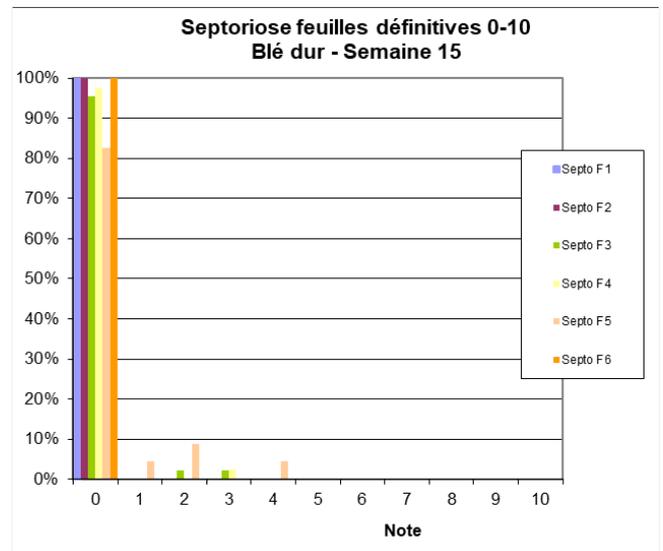
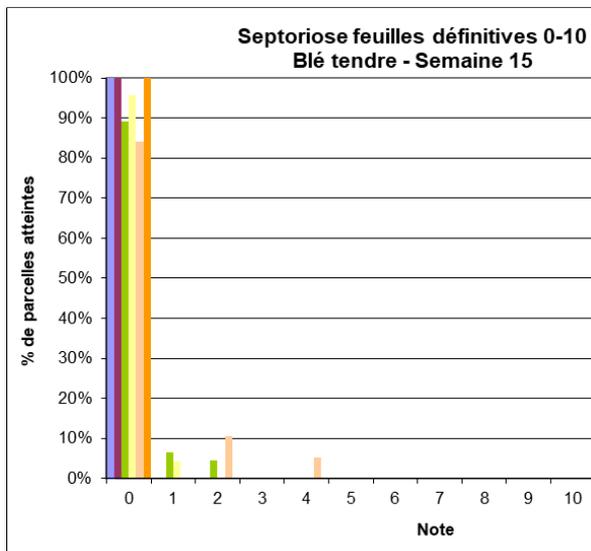
Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : L'inoculum est présent. Une surveillance très attentive des variétés sensibles en blé tendre, blé dur et triticales doit être menée.

• Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, tous les isorisques notés présentent de la septoriose sur les feuilles basses des blés tendres et des blés durs.

Les graphiques ci-dessous présentent les % de parcelles atteintes en blé tendre puis blé dur en fonction des feuilles définitives. Les notes vont de 0 (pas de symptôme) à 10 (feuille entièrement touchée).



Sur feuilles hautes (feuilles définitives), les fréquences d'attaque varient:

- en **blé tendre** de 0 à 20 % des pieds sont touchés sur F3 définitives. Seuls 3 sites (Gers, Tarn, Haute-Garonne) sont concernés. Les semis sont réalisés avant début novembre et seules les variétés très sensibles (Oregrain) et sensibles (Bologna) sont touchées. Ces trois sites ont atteint le seuil indicatif de risque sur variété sensible.
- en **blé dur**, de 0 à 40% des pieds sont touchés sur F3 définitives. Seuls 3 sites (Haute-Garonne et Tarn) sont concernés. Les symptômes sont visibles uniquement sur variété sensible (Casteldoux) semé précocement.

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis, sur toute la région. Les feuilles touchées sont les F4 et F5 définitives, rarement des F3.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est faible pour les variétés peu sensibles. Il est moyen pour les semis de novembre de variétés très sensibles et pour les semis d'octobre de variétés sensibles. Il est fort sur les semis précoces de variétés sensibles. Les pluies du 10/04, même faibles, ont été contaminantes pour les parcelles ayant déjà un inoculum présent sur feuilles basses.

	OREGRAIN (sensible)				BOLOGNA (moyennement sensible)				RGT Cesario (peu sensible)			
	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020
EN CRAMBADE (31)	++	+	+		+	+						
AUCH (32)	++	++	+		+	+						
CONDOM (32)	++	++	+		+	+						
MONTANS (81)	++	+	+		+							

Risque septoriose calculé le 14/04/2021

Risque fort	+++
Risque moyen	++
Risque faible	

Période de risque : de 2 nœuds jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : entre 2 nœuds et DFP : si plus de 20 % des 3^e feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des 3^e feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

à partir de DFP : si présence de symptômes sur l'une des 3 dernières feuilles

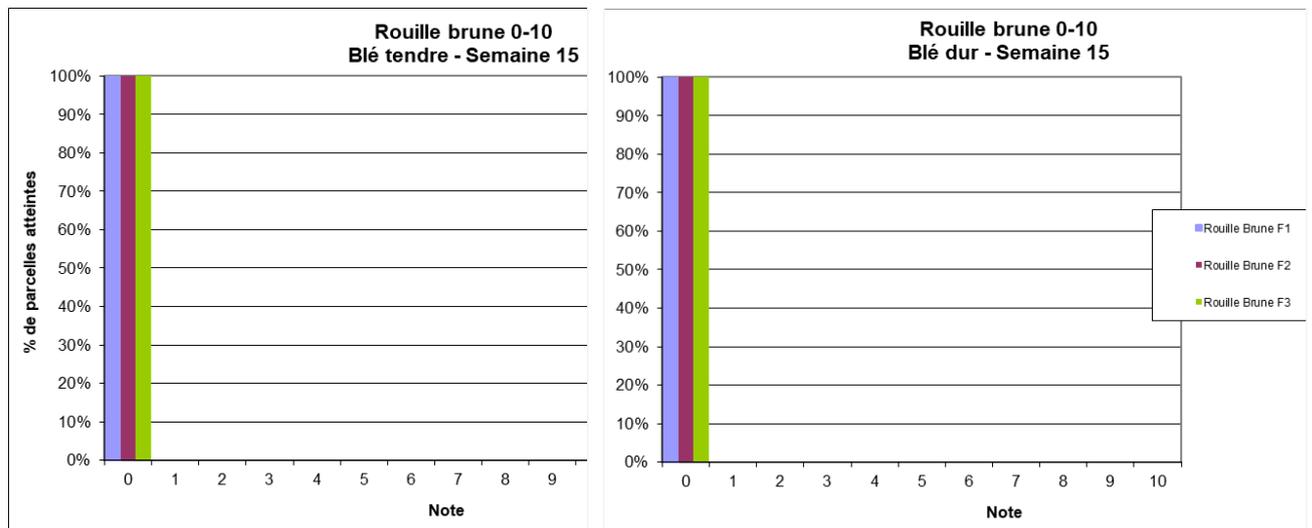
Évaluation du risque : L'inoculum est présent, surtout sur variétés sensibles. Il est présent sur les feuilles intermédiaires et pourra monter sur les feuilles hautes au prochain épisode pluvieux. Sur variétés peu sensibles, l'inoculum est très faible actuellement sur feuilles intermédiaires.

L'irrigation fait progresser plus rapidement la maladie sur les étages supérieurs.

• Rouille brune

Cette semaine, un isorisque (Aude) présente des symptômes de rouille brune sur F4 définitive sur blé tendre sensible semé précocement. L'intensité est faible (peu de pustules par feuille).

Les graphes ci-dessous présentent les % de parcelles atteintes en blé tendre puis blé dur en fonction des feuilles définitives. Les notes vont de 0 (pas de symptôme) à 10 (feuille entièrement touchée).



L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il commence très doucement à s'exprimer en parcelles de blé tendre. Des cas sont signalés en Haute-Garonne, Gers et Tarn-et-Garonne sur variétés sensibles (Sépia, Providence, Filon, Bologna, RGT Montecarlo, Cellule, Izalco CS, **Pibrac**).

Le modèle Spirouil donne un indice modéré. Il est en légère augmentation par rapport à la semaine dernière sur les semis précoces. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, sans notion de gravité.

Période de risque : à partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : L'inoculum commence à être visible sur blé tendre uniquement. Sa progression est ralentie par le temps frais. Les prochaines pluies devraient la favoriser.

Toutefois les conditions climatiques (T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides) ne sont toujours pas réunies pour une explosion de la maladie, lorsque l'inoculum est fortement présent dans les parcelles.

• Oïdium

Un seul isorisque sur les 10 notés (Tarn) présente de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) cette semaine. Seule cette espèce est impactée. 10% des plantes sont touchées sur F3 et F4 définitives. Il y a une diminution de cette maladie cette semaine.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : A ce jour, les symptômes sont peu présents. Les conditions froides actuelles sont peu propices au développement de la maladie. Sans rosée matinale, l'Oïdium ne peut pas se développer.

• Helminthosporiose de l'orge

2 isorisques (Haute-Garonne et Tarn) présentent des symptômes sur F3 (10% des plantes). Cela concerne des variétés sensibles, semées entre mi-octobre et début novembre. Cette maladie reste toujours discrète, l'intensité des symptômes ne dépassant pas 5%. Un site (Tarn) atteint le seuil de risque.

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : La période de risque est atteinte. Les prochaines pluies peuvent favoriser le développement de la maladie. Les variétés sensibles semées précocement doivent être surveillées.

• Rhynchosporiose de l'orge

Des signalements sont réalisés sur orges de printemps semées à l'automne en vallée de Garonne (variétés Yoda, Lauréate) ainsi que sur orges d'hiver sensibles (**Margaux, Rafaela**).

Période de risque : à partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les parcelles, notamment de variétés sensibles, sont à surveiller, cette maladie pouvant être explosive.

• Rouille naine de l'orge

2 isorisques (Gers et Aude) présentent des pustules de rouille naine sur F2 et F3 définitives (10 à 80% des plantes). Les variétés touchées sont sensibles (Amistar, Rafaela) et semées avant début novembre. Le nombre de pustules par plante est en augmentation. Ces sites sont au seuil de risque. Des symptômes en parcelles sont signalés, dans le Tarn et le Gers, notamment sur des semis précoces, de variétés sensibles (Amistar, KWS Joyau, Rafaela, Margaux).

Période de risque : de 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Le temps légèrement humide favorise la rouille naine, toutefois le froid limite l'explosion. Les variétés sensibles sont à surveiller dès le stade deux nœuds.



Symptômes de Rouille naine sur orge - Photo Arvalis

- **Pucerons sur épis** (*Sitobion avenae*)

Deux sites (Aude, Tarn) présentent toujours des populations importantes de pucerons.

Dans la région, de nombreuses parcelles sont colonisées avec un nombre de pucerons important. Pour l'instant, les pucerons sont sur les feuilles, l'épiaison des blés n'étant pas encore commencée.

En règle générale, on constate également la présence de faune auxiliaire (larves de syrphes et de coccinelles) qui sont les prédateurs majoritaires des pucerons.

Période de risque : d'épiaison à grain laiteux.

Seuil indicatif de risque : plus de 1 épi sur 2 colonisés.



Pucerons sur blés - Photo Arvalis

Évaluation du risque : Les parcelles à partir d'épiaison doivent être surveillées car les pucerons présents sur les épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.

Avant ce stade, la présence de pucerons n'a aucun impact. Les auxiliaires de la parcelle peuvent arriver à contrôler les pucerons. Un comptage sur chaque parcelle est à réaliser pour évaluer la colonisation des épis et apprécier l'installation de la faune auxiliaire.

- **Taches physiologiques**

5 isoriques (Aude, Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Oregrain, Sepia, RGT Montecarlo, Pibrac, Giambologna) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). De 10 à 20% des plantes sont touchées. Ces taches sont liées au climat actuel : fortes amplitudes thermiques et froid. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille. Sur variétés très sensibles aux marquages (Bologna, RGT Voilur), deux étages foliaires peuvent être concernés.

En parcelles, des hypersensibilités foliaires (proches des taches physiologiques) sont également observées sur orge (KWS Cassia).



Hypersensibilité foliaire sur orge KWS Cassia - Photo Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

- **Mineuses** (*Agromyza spp*)

Deux isoriques (Aude et Tarn) ont des mineuses présentes sur les blés de façon ponctuelle.

Les symptômes sont des plages de décoloration blanches (galeries creusées par les larves)



Dégâts et larves de mineuse - Photos Arvalis

dans la feuille, surtout sur les parties supérieures. Des larves peuvent être visibles par transparence sous le parenchyme.

Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : plus de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) avec symptômes.

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

- **Criocères** (*Oulema melanopa*)

Un isorisque (Tarn) a des criocères (ou lémas) présents sur les blés de façon ponctuelle.

Les dégâts de lémas sont caractérisés par des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles en respectant l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas



Larves de léma - Photos Arvalis

de forte attaque. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée.

Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : 2,5 larves/tige à l'épiaison

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.

COLZA

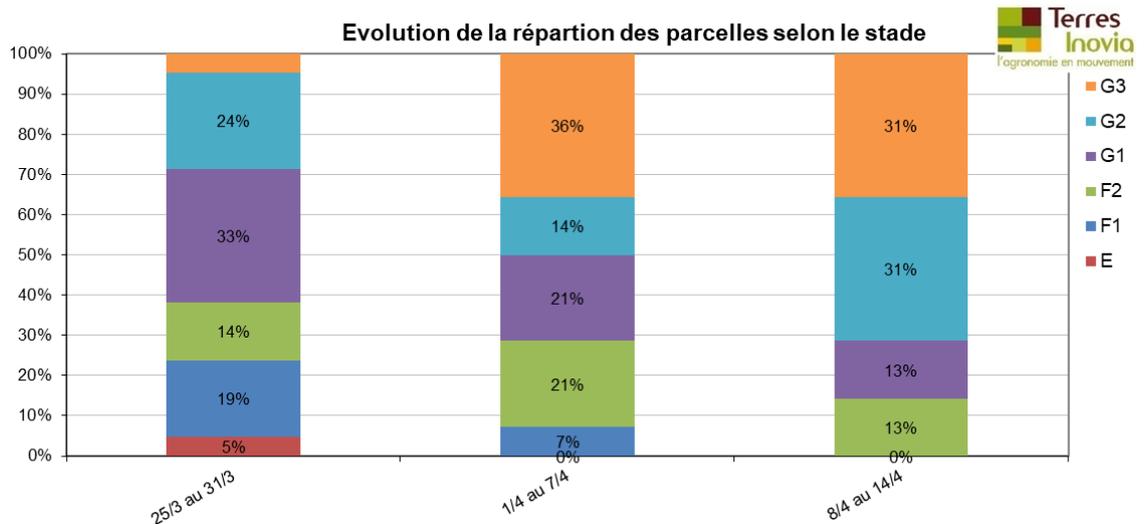
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **16 observations**.

- **Stades phénologiques et état des cultures**

Cette semaine, les deux tiers des parcelles sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm) ou G2.

Les premiers effets du gel constaté principalement en fin de semaine dernière, apparaissent dans certaines parcelles, mais ne sont pas généralisées. Les dégâts les plus visibles à ce jour concernent les jeunes siliques d'environ 1 cm lors de cet épisode de gel. Seule l'estimation du nombre de siliques en post floraison pourra nous donner un aperçu des potentiels. A noter, l'effet du manque d'eau prolongé impacte la capacité du colza à compenser les avortements de fleurs ou siliques dans les sols les moins profonds, ou sur les colzas mal enracinés.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Le puceron cendré est signalé dans environ 25 à 30% des parcelles du réseau, avec en moyenne, 0.2 colonies par m². La pression observée en bordure est sensiblement la même qu'au centre des parcelles. Les conditions particulièrement froides de la semaine passée n'ont pas été favorables aux pullulations, et le nombre de colonies reste contenu.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque moyen.

Le taux de présence de l'insecte est relativement stable cette semaine, après l'augmentation observée la semaine précédente, avant le retour du froid.

Rappelons qu'un contrôle localisé sur les bordures peut suffire à maîtriser le risque, avant que les colonies n'atteignent le centre des parcelles.

Il convient donc de continuer à suivre les parcelles, et en particulier les bordures.

- **Charançon des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*)

1/3 des parcelles indiquent la présence du charançon des siliques contre 50% des parcelles la semaine passée. A noter que les 2/3 des parcelles du réseau sont désormais en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur.

On note en moyenne sur les parcelles concernées, 1 charançon pour 3 plantes au centre des parcelles, et 1 charançon sur 2 plantes en bordure.

La baisse des températures peut avoir freiné l'activité de l'insecte, alors moins visible lors des observations réalisées. Par ailleurs les protections réalisées sur les parcelles ont également pu permettre de réduire la pression des populations observées.



Charançon des siliques sur bourgeon
Photo Terres Inovia

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

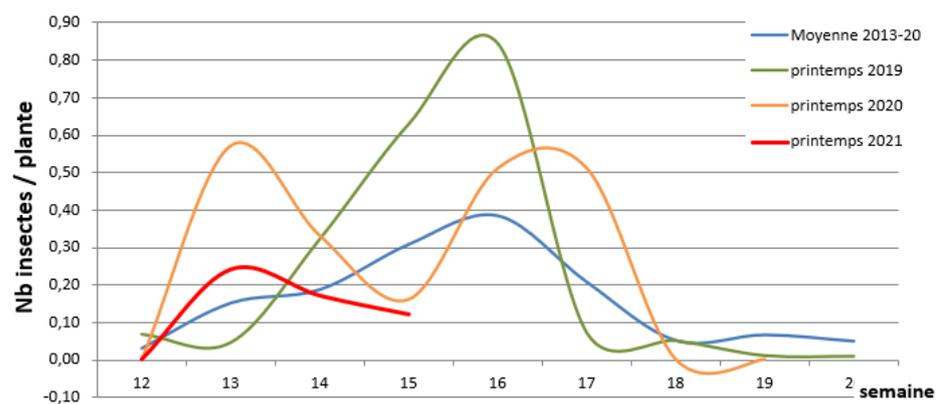
Évaluation du risque : Risque moyen pour les parcelles au stade G2. Nul pour les parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

La pression du charançon des siliques est en léger retrait depuis la semaine passée, en grande partie à cause des températures froides.

Mais les colzas sont majoritairement en phase de sensibilité. Il faut donc poursuivre les observations, en commençant par les bordures.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)
Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



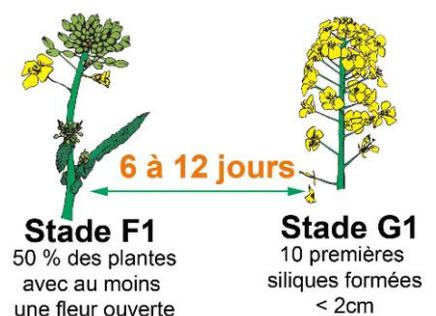
• Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ».

Cette semaine, nous disposons des résultats de 16 kits (1 kit supplémentaire par rapport à la semaine passée). En moyenne, 20% des fleurs sont polluées (identique à la semaine dernière). 4 kits sont positifs à ce jour (dans l'Aude, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le Lot et Garonne). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque faible à moyen à ce jour.

Le risque issu des kits pétales représente un niveau faible à moyen. La majorité des kits réalisés indiquent un risque positif. A noter que les kits ont été réalisés dans des conditions d'absence de pluies prolongée, avant leur retour le weekend dernier, bien qu'en faibles quantités.

La majorité des parcelles a maintenant dépassé le stade optimal pour la protection (chute des premiers pétales).

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tache étoilée sur les feuilles.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2021. Le réseau est en cours de construction, il se compose de 14 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers et Tarn
- 7 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne (3), Gers, Tarn-et-Garonne (2)
- 6 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (4), Tarn

• Stades phénologiques et état des cultures

Malgré un début de campagne humide et plutôt froid en janvier qui a limité la croissance des plantes, les parcelles de protéagineux du Sud-Ouest profitent maintenant d'un temps plus clément.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 novembre et 20 novembre sont désormais en floraison (BBCH 60-61)
- les pois d'hiver du réseau ont été semés entre le 20 et le 27 novembre sont désormais en début floraison (BBCH 60). Sur un certain nombre de parcelle, la floraison est d'ailleurs déjà bien avancée.
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 29 novembre et le 20 janvier sont compris entre 8 feuilles (BBCH18) et début floraison (BBCH 60)

POIS PROTEAGINEUX

• Pucerons verts (*Acyrtosiphon pisum*)

Les pucerons verts sont désormais observés sur la majorité des parcelles, et particulièrement sur pois d'hiver.

La pression est en augmentation par rapport aux semaines précédente, sans pour autant atteindre le seuil indicatif de risque. On note en effet entre 1 et 3 individus par plante.

Les signalements concernent en particulier les pois d'hiver ainsi qu'une parcelle en pois de printemps.

Période de risque : de 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)



Pucerons verts sur pois
Photo Terres Inovia

Evaluation du risque : Risque faible à moyen

Les pois d'hiver et les pois de printemps les plus précoces (début floraison) sont en phase de sensibilité vis-à-vis du puceron vert.

Bien que le seuil indicatif de risque ne soit pas atteint dans les parcelles, les pucerons font clairement leur arrivée sur les parcelles. Il est donc nécessaire de surveiller attentivement leur évolution.

- **Ascochyte**

Une parcelle, dans le Tarn-et-Garonne, déclare des dégâts d'ascochyte. Globalement, les parcelles sont saines dans le réseau et la région.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque faible à ce jour. A surveiller dans les semaines qui viennent.

FEVEROLE D'HIVER

- **Botrytis (Botrytis fabae) et Ascochyte (Ascochyta fabae)**

Le botrytis reste particulièrement discret sur les parcelles du réseau, avec seulement quelques pieds touchés (1 à 5%) sur les parties inférieures. Hors réseau, les attaques peuvent être un peu plus marquées, en particulier sur les semis précoces. Les conditions climatiques actuelles restent globalement peu propices au développement de la maladie.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible à moyen.

Les signalements restent limités mais il est indispensable de bien identifier les tous premiers symptômes pour en limiter la propagation.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !

Photos Terres Inovia



Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille.



Ascochyte : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Les taches d'ascochyte présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

- **Rouille** (*Uromyces fabae*)

Une parcelle signale quelques traces de rouille. Globalement les signalements restent limités à ce jour.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible.
Une observation à la parcelle est indispensable.



Rouille sur féverole - Photo Terres Inovia

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé Haute Garonne, Terres Inovia et un agriculteur observateur dans la Haute-Garonne.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.